La Lettre de l'OCIM
Musées, Patrimoine et Culture scientifiques et techniques

166 | 2016
juillet-août 2016

Les women's museums avec des collections d'art Vers la construction de nouveaux récits et d'une autre société

Julie Botte

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/ocim/1681
DOI : 10.4000/ocim.1681
ISSN : 2108-646X

Éditeur
OCIM

Édition imprimée
Date de publication : 1 juillet 2016
Pagination : 5-12
ISSN : 0994-1908

Référence électronique
Julie Botte, « Les women's museums avec des collections d'art Vers la construction de nouveaux récits et d'une autre société », *La Lettre de l'OCIM* [En ligne], 166 | 2016, mis en ligne le 01 juillet 2017, consulté le 19 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/ocim/1681 ; DOI : 10.4000/ocim.1681

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

Les women's museums avec des collections d'art Vers la construction de nouveaux récits et d'une autre société

Julie Botte

"*Guerrilla Girls, Do women have to be naked to get into the Met. Museum ?*", 2012, affiche de l'exposition *Disobedient Objects*, Londres, Victoria & Albert Museum, 2014.

© ERIC HUYBRECHTS, CC BY-SA 2.0

1 Considérer la création artistique et les musées sous l'angle des études de genre figure parmi les questions d'actualité en histoire de l'art et en muséologie. Ce champ d'étude renvoie à des travaux récents et à de nouvelles pratiques muséales. Il révèle également des enjeux sociaux contemporains sur les droits des femmes. Parmi les questionnements et les nouvelles propositions concernant l'institution muséale et le discours de l'histoire de l'art, les musées des femmes avec des collections d'art représentent un cas singulier.

Ce type récent d'espace institutionnel est le fruit des mouvements d'émancipation et des critiques féministes envers la sous-représentation des femmes dans différents domaines de la société. Au-delà du milieu des beaux-arts, leurs collections concernent également l'histoire, les sciences, la médecine, le sport ou l'armée[1]. Selon la définition de l'International Association of Women's Museums, fondée en 2012, ces musées "*montrent les différents rôles que jouent les femmes dans le monde et leurs conditions de vie d'un point de vue politique, culturel, artistique, économique et social. Ils présentent leurs productions culturelles, du passé à nos jours, et s'engagent à leur assurer un avenir démocratique en ce qui concerne l'égalité des genres*". Une enquête menée en 2013 a dressé un premier état des lieux des women's museums à travers le monde[2]. Au cours de cette étude, soixante-six musées ont été répertoriés, dont sept musées en ligne. Depuis le milieu du XX^{e} siècle, le phénomène n'a cessé de prendre de l'ampleur et des projets d'ouverture de nouveaux musées sont en cours. Le premier musée de ce type, le National Susan B. Anthony Museum & House, a été créé aux États-Unis en 1945. En Europe, ils n'apparaissent qu'à partir des années 1980 à la suite de la création du Frauenmuseum à Bonn en Allemagne en 1981. Cette tendance demeure à ce jour principalement occidentale : la majorité de ces musées se situent en Amérique du Nord [30] ou en Europe [21], alors que seuls quinze women's museums existent en Asie [7], en Océanie [2], en Afrique [2] et en Amérique du Sud [4]. Parmi ces musées se trouvent, par exemple, le National Museum of Women in the Arts à Washington, la Women Made Gallery à Chicago, le Frauenmuseum à Berlin en Allemagne, le Kvindemuseet à Aarhus au Danemark, le musée des femmes à Hanoï au Vietnam ou le Museo de la Mujer à Buenos Aires en Argentine.

2 Ces espaces institutionnels sont animés d'une volonté de changement social et dénoncent la marginalisation des artistes femmes ainsi que leur manque de reconnaissance par les instances de légitimation. Ces musées se positionnent comme des institutions engagées se consacrant exclusivement à la mise en valeur des créatrices et participant à l'élaboration d'autres narrations. Malgré leur apparente radicalité, les musées des femmes rejoignent des préoccupations actuelles des musées d'art au sujet de leur rôle au sein de la société et d'une réécriture de l'histoire de l'art. Ils font écho à une réflexion autocritique entreprise par plusieurs musées d'art occidentaux, comme le Museum of Modern Art à New York ou le Musée National d'Art Moderne à Paris[3], qui tentent de rendre une visibilité aux femmes dans l'espace muséal mais également à d'autres artistes placés dans les marges en raison de leur appartenance à des minorités communautaires, voire en raison de leur production considérée comme hors norme ou inclassable. Ces espaces s'ajoutent aux musées d'art existants, les complètent et attirent l'attention sur leurs manques. Ces institutions consacrées de manière permanente à la valorisation des artistes femmes portent un regard critique sur l'histoire de l'art et sur les inégalités sociales.

Women, une exposition d'Annie Leibovitz présentée en 2011 à Dallas, The Women's Museum, an Institute for the Future.

© THE WOMEN'S MUSEUMS, CC BY-NC-ND 2.0

3 Où l'art, le féminisme et l'institution se rejoignent

4 Les *women's museums* visent à la reconsidération des femmes en qualité de créatrices, et plus uniquement de muses, de modèles ou de dilettantes. Ce cheminement vers le professionnalisme et l'officialité de leurs pratiques artistiques passe inévitablement par les institutions muséales et académiques. Le contexte de création occidental fut peu favorable aux artistes femmes, les rapports de puissance et leur place dans la société leur créèrent des barrières pour accéder à ce statut. Du reste, à cela s'ajoute la manière dont l'histoire de l'art et les musées ont considéré ces artistes[4]. Car, bien que les circonstances de création furent difficiles pour la plupart d'entre elles, elles furent présentes et devinrent très nombreuses à partir de la première moitié du XX^{e} siècle à proposer des recherches artistiques approfondies. À présent, à une époque où les femmes ont acquis de nombreux droits, celles-ci restent cependant représentées en nombre très faible dans les institutions, elles se trouvent dans la pénombre et sont méconnues du public. Les musées des femmes renvoient à des recherches du monde universitaire où de nombreux écrits dénoncent le "*musée à moitié vide*"[5]. En histoire de l'art, l'article de Linda Nochlin paru en 1971, "Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grands artistes femmes ?"[6], a ouvert une nouvelle voie d'étude sur la place des femmes dans le monde artistique. De nombreux événements organisés par des musées d'art traduisent ces préoccupations sur la place des artistes femmes dans les institutions et dans l'histoire de l'art. Certains proposent de nouveaux parcours et s'emparent de ces recherches pour les poursuivre et les encourager comme en témoignent plusieurs conférences, publications et expositions[7]. Cornelia Butler, parmi d'autres chercheurs, s'interroge sur "*(...) une configuration muséale dans laquelle les liens et les rapprochements entre les œuvres et les artistes pourraient être réexaminés de manière inattendue, créant de nouvelles lectures et catégories*" ou encore sur la façon dont "*(...) les*

mouvements, les récits, les espaces muséaux et les expositions sont transformés lorsque le genre est présenté comme une catégorie"[8].

Judy Chicago, *The Dinner Party*, entre 1974 et 1979, céramique, porcelaine, textile, 1463 X 1463 cm, New York, Brooklyn Museum, Elizabeth A. Sackler Center for Feminist Art.

© Jacques Lebleu, CC BY-NC 2.0

5 Les musées des femmes réfléchissent à ces problématiques et ont repensé leurs espaces d'exposition afin de valoriser ces artistes. Si la recherche est une mission essentielle du musée, la spécificité de ce lieu institutionnel réside dans la mise en espace des objets qu'il préserve et des connaissances qui leur sont rattachées en vue de leur transmission aux publics. L'exposition est un moyen pour le musée de donner une visibilité aux œuvres, mais également de diffuser un message engagé, d'informer et de sensibiliser leurs publics sur ces problématiques sociales. Consacrer des expositions à des artistes femmes est une tendance qui est apparue dès les années 1940 et qui a pris de plus en plus d'ampleur à partir des années 1970. Elles peuvent être des rétrospectives, des expositions centrées sur des mouvements ou des périodes, sur des collections, sur des domaines de la création ou sur l'art féministe. *Artist's Choice : Elizabeth Murray* est une exposition qui a eu lieu au MoMA en 1995 au cours de laquelle l'artiste commissaire invitée par le musée avait fait le choix de ne présenter que des œuvres d'artistes femmes. Certaines œuvres mêlent art et questions sociales sans l'intermédiaire du musée, voire adoptent une attitude critique vis-à-vis de ce dernier. Les musées d'art ont ensuite rejoint les préoccupations de ces œuvres créées d'abord en marge des institutions. De nombreuses créations artistiques dénoncent la sous-représentation des femmes au sein des collections, les affiches des Guerrilla Girls en sont probablement l'exemple le plus connu. Les women's museums ont un positionnement particulier car ce sont des lieux institutionnels qui rejoignent les revendications de l'art féministe. Ces œuvres et ces musées engagés partagent les mêmes critiques sociales bien qu'elles s'expriment de manière différente, le langage artistique n'étant pas celui de l'institution. Les musées des femmes poursuivent les questionnements féministes des artistes en leur donnant une portée institutionnelle.

6 L'espace d'exposition et la programmation de l'Elizabeth A. Sackler Center for Feminist Art, inauguré en 2007 au sein du Brooklyn Museum à New York, sont organisés autour de la présentation permanente de l'installation *The Dinner Party* réalisée par Judy Chicago entre 1974 et 1979. L'œuvre est le pivot autour duquel se développe le Centre, du fait de son importance historique et artistique mais également du fait de sa richesse de significations. D'une part, cette œuvre symbolise la rencontre entre l'art et le féminisme dont il semble impossible de rendre compte de manière exhaustive. D'autre part, l'installation est l'aboutissement d'un travail de recherche collectif mais elle ouvre également sur de nombreuses réflexions et pistes d'enquête à approfondir. Le musée reprend l'objectif de Judy Chicago de représenter l'histoire des femmes en faisant de l'œuvre le point de départ d'une profusion d'événements. L'Elizabeth A. Sackler Center for Feminist Art ne présente pas uniquement des œuvres d'art féministes, il s'agit d'un espace muséal féministe dans son approche globale des œuvres. Les expositions temporaires sont centrées sur la production artistique qu'elles examinent du point de vue des études de genre. Certaines intègrent des œuvres préservées au Brooklyn Museum et sont ainsi un moyen de découvrir les collections à travers un regard et un contexte de compréhension inhabituel. Des expositions, telles que *Femmes pharaons, reines et déesses* de février 2007 à février 2008 ou *La Déesse de la fertilité* de décembre 2008 à mai 2009, attirent l'attention sur des figures féminines mythologiques ou historiques en présentant des objets archéologiques, parfois mis en perspective avec des œuvres contemporaines comme les déesses en céramique de Judy Chicago. Elles suscitent une lecture inédite de ces objets antiques, tels que des portraits ou reliefs sculptés représentant Nefertiti, Hatshepsut ou Cléopâtre VII, en les plaçant dans un propos s'interrogeant sur la place des femmes dans la société. En s'intéressant à la multiplicité des significations d'un objet, le Centre élabore de nouveaux parcours et invite à une relecture de l'histoire de l'art en éclairant des points de vue peu explorés. Ces tentatives mettent en avant les femmes à travers des expositions transversales s'éloignant des schémas préétablis. Elles réécrivent l'histoire de l'art non en y insérant les artistes femmes dans des mouvements préexistants mais en la repensant, en décloisonnant les catégories pour engendrer des faisceaux de liens entre les artistes et porter un regard renouvelé sur leurs productions. Dans le domaine de l'art actuel, le Frauenmuseum de Berlin organise des expositions faisant intervenir plusieurs artistes femmes autour d'un même thème. L'exposition *Passieren* de 2013, par exemple, mettait en dialogue les œuvres de Nina Neumaier et de Nele Schwierkus. La notion développée était celle du passage et du mouvement, dans l'espace et dans le temps. Les formes des œuvres, en plexiglas ou en acier, en deux ou trois dimensions, fixes ou mobiles, se faisaient écho dans une succession de répétitions et de variations. À travers cette installation d'objets, les deux artistes cherchaient à suggérer l'idée d'allers et venues ou de constellation. Ce type d'exposition offre l'opportunité d'une mise en lumière des artistes femmes tout en dépassant cette catégorisation pour donner lieu à une réflexion artistique commune.

7 Le rôle social du musée, engagement et revendication

8 Les musées des femmes posent le problème de l'espace muséal en tant qu'espace public et symbolique, espace d'exposition et de légitimation, espace de la visibilité et de la reconnaissance. Leurs revendications concernent une reconsidération des artistes femmes par les institutions officielles, muséales et académiques, et par conséquent, un passage de la pratique artistique des femmes de l'espace privé à l'espace public, du dilettantisme au professionnalisme. Ils se situent dans le paysage institutionnel comme

un organe permanent de recherche et de valorisation. Ils interrogent les modalités de légitimation de la création et la manière dont un musée peut présenter un regard critique sur les discours et sur la société en affirmant la multiplicité des narrations. À Washington, le National Museum of Women in the Arts ainsi que le projet de création du National Women's History Museum à proximité des lieux de pouvoir soulignent la portée légitime et politique dont est pourvue l'institution culturelle. L'environnement urbain de Washington est composé de nombreux monuments symboliques du pouvoir fédéral et de l'histoire du pays, de mémoriaux et de musées. Les deux musées des femmes précédemment cités se différencient plus particulièrement du National Museum of American History, de la National Gallery of Art ou de l'Art Museum of the Americas en développant une autre approche historique. Afin de promouvoir leurs créations au sein de la ville et au-delà des murs de la structure muséale, le National Museum of Women in the Arts, situé le long de la New York Avenue, organise depuis 2010 des expositions temporaires de sculptures contemporaines monumentales dans l'espace public. Au cours de cet événement, nommé le *New York Avenue Sculpture Project*, les œuvres de Niki de Saint Phalle, Chakaia Booker et Magdalena Abakanowicz ont déjà été montrées. Elles fonctionnent comme des signalements de la présence des artistes femmes dans la ville et dans le monde de l'art. Dans ses collections, le National Museum of Women in the Arts reprend les schémas classiques des musées d'art mais en ne présentant que des œuvres créées par des femmes. Il vise à les mettre en valeur et à légitimer la qualité de leurs créations en insérant les grandes artistes dans l'histoire de l'art aux côtés de leurs pairs masculins. Le musée est perçu comme un lieu de reconnaissance officielle et il devient le porte-parole des requêtes d'une communauté, dénoncent les discriminations qu'elle subit et la met en lumière, en d'autres mots, il se positionne comme étant un *social change museum*.

Magdalena Abakanowicz, *Walking Figures (group of 10), 2009,* une exposition présentée de septembre 2014 à septembre 2015, New York Avenue Sculpture Project, Washington, National Museum of Women in the Arts.

© ELVERT BARNES, CC BY-SA 2.0

9 L'apparition des musées des femmes est étroitement liée au développement des *gender studies, feminist studies ou women studies* et à l'impact social des mouvements féministes des années 1970. Un accroissement considérable de ces musées peut ainsi être constaté à partir des années 1980. Les recherches des *post-colonial studies, cultural studies, subaltern studies* ont entraîné des remises en question de discours considérés comme légitimes, parmi lesquels se trouvent ceux de l'histoire de l'art et de la muséologie. Par leur proposition d'un discours institutionnel différent et souvent en opposition à celui d'autres musées, les musées des femmes présentent des similitudes avec des musées communautaires. À New York, en 2014, deux expositions exemplifiaient cette attitude critique à l'égard des manifestations officielles : *Carrie Mae Weems : The Museum Series* présentée au Studio Museum à Harlem du 30 janvier au 29 juin et la rétrospective de sa carrière, *Carrie Mae Weems : Three Decades of Photography and Video*, organisée au Guggenheim Museum du 24 janvier au 14 mai. L'exposition à Harlem proposait une sorte de contrepartie à celle du Guggenheim : d'un côté, une rétrospective organisée par une institution new-yorkaise de renommée internationale, et d'un autre côté, une série photographique mettant en avant les absents des collections occidentales dans un lieu consacré à la valorisation de la culture afro-américaine et au dialogue sur l'art et la société. Simultanément, deux expositions sur les œuvres de Weems présentaient une critique institutionnelle pour l'une et une consécration officielle pour l'autre. Cette problématique de la marginalisation est dénoncée par les musées des femmes qui cherchent à rendre une visibilité à des artistes mises à l'écart et à contrer leur absence. Ces musées dédiés à l'histoire des femmes et à leur identité se trouvent souvent être en discordance avec des discours conçus sur leur exclusion. Ils se rapprochent en certains points d'autres démarches institutionnelles rendant hommage à une communauté. Ce terme, qui peut recouvrir de multiples réalités, relatives à la classe ou au genre par exemple, doit être compris dans ce cas-ci comme un groupe d'individus victime d'inégalités au sein du système social. Ainsi, les musées des femmes peuvent être comparés, d'une part, à d'autres musées centrés sur la question du genre, comme notamment The National LGBT Museum à venir à New York, d'autre part, à des musées voués à la prise en compte de groupes sociaux, comme le futur Museum of African American History and Culture à Washington, voire des musées sur les arts dits premiers, les peuples autochtones ou, plus largement, les civilisations non-occidentales.

Faces of Vietnamese Women, Hanoi (Vietnam), Women's Museum.

© MICHAEL COGHLAN, CC BY-SA 2.0

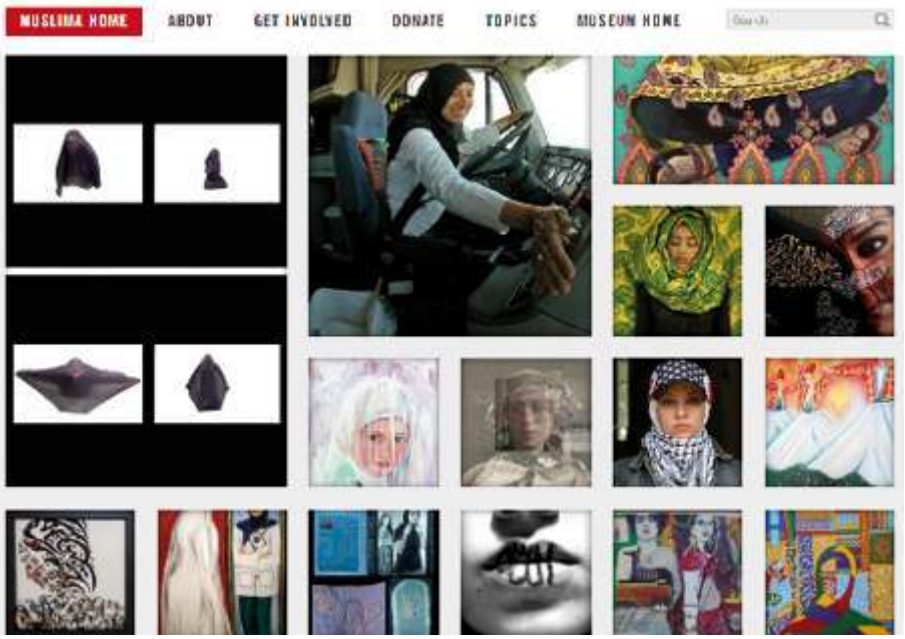
10 L'engagement féministe et le rôle social du musée déterminent leur existence et ont une influence sur l'ensemble de leurs missions, de préservation, de recherche et de diffusion. D'une certaine façon, ils institutionnalisent les critiques féministes envers l'histoire de l'art et les musées en vue de susciter un changement. Les musées des femmes soulèvent de multiples questions, notamment celle de savoir quel est le rôle de l'institution muséale par rapport à la société. Ils affirment la mission sociale du musée qui est perçu comme ayant une fonction citoyenne et comme étant un outil d'analyse critique, de sensibilisation et d'éducation. Ils utilisent la structure muséale comme moyen pour appuyer des revendications et pour influer sur les conditions de vie des femmes. Ces musées partagent une vision utopiste et un désir de construire un monde plus égalitaire. Leur volonté d'inscription dans le présent et dans l'avenir est importante à souligner. Ils visent à valoriser les femmes par une réhabilitation de leur histoire passée en vue de leur émancipation présente et à venir. Leurs objectifs font écho à des préoccupations d'instances internationales promouvant la paix, la culture et l'éducation ou d'associations humanitaires avec lesquelles ils sont parfois amenés à collaborer, tels que l'UNESCO, l'ONU Femmes ou l'Institut Européen pour promouvoir l'égalité des genres de l'Union Européenne. Cet engagement, accompagné et enrichi par une attitude scientifique, donne lieu à de nouvelles propositions muséales. Ces musées sont des institutions consacrées exclusivement à l'accroissement des connaissances sur les artistes femmes et concilient recherche scientifique et revendications. Ils adoptent une fonction critique envers la société et proposent une histoire de l'art expérimentale en posant un nouveau regard sur les œuvres.

11 Un enjeu d'éducation et de diffusion

12 L'exposition se trouve être le point où se rejoignent deux éléments essentiels au sein des *women's museums* : d'une part, les recherches féministes qui appuient le discours scientifique et qui aspirent à une réécriture de l'histoire de l'art, d'autre part, la

transmission d'un message et la sensibilisation du public à des questions sociales concernant les femmes. L'exposition est un moyen pour le musée de donner une visibilité aux femmes, mais également de diffuser un message engagé, d'informer et de sensibiliser leurs publics sur des problématiques sociales actuelles. La dimension éducative est centrale, elle peut être comprise dans le sens d'ouverture de l'esprit sur le fonctionnement de la société dans laquelle les visiteurs s'inscrivent et de transmission de valeurs humanistes d'égalité et de respect des droits humains. La communication est d'autant plus essentielle pour les musées des femmes que ces derniers veulent avoir un impact sur leurs publics et sur la société.

Capture d'écran de l'exposition en ligne *Muslima : Muslim Women's Art and Voices*, International Museum of Women, mars - décembre 2013 (http://muslima.globalfundforwomen.org)



13 L'International Museum of Women, basé à San Francisco, illustre parfaitement cet enjeu d'éducation et de diffusion. Ce musée en ligne a revu de manière radicale sa structure, en utilisant des technologies récentes et en se tournant uniquement vers des problématiques contemporaines. Il s'éloigne des discours de l'histoire de l'art pour agencer les œuvres en rapport avec des thématiques sociales. L'exposition est perçue comme un espace d'expression rendant la parole aux femmes, un outil de sensibilisation des publics et un moyen de susciter des changements. Les sujets traités, la participation des visiteurs à la création des contenus et l'impact positif qu'il souhaite avoir sur la vie des personnes font de l'International Museum of Women un musée tourné vers ses publics et profondément inscrit dans le XXI^{e} siècle. L'exposition en ligne *Muslima : art et voix des femmes musulmanes*, entre mars et décembre 2013, a été produite par l'International Museum of Women et organisée par l'auteur militante Samina Ali en collaboration avec quarante jeunes femmes originaires des Émirats, des Philippines, du Danemark et des États-Unis. Elle est le fruit de partenariats avec d'autres musées, tel que le musée Sharjah de la civilisation islamique dans les Émirats Arabes Unis, et avec des organisations comme Global Fund for Women ou Women and Girls Lead. L'exposition porte à la connaissance des visiteurs des opinions de penseuses, d'artistes et de militantes. Elle donne à voir leurs créations et un projet multimédia collaboratif racontant à l'aide de mots et d'images les histoires de

femmes musulmanes. L'International Museum of Women lutte contre les discriminations et les stéréotypes en leur donnant la parole et en présentant leur vision et leur créativité. Le musée explore la question de ce qu'est être une femme musulmane aujourd'hui à travers le monde en privilégiant des histoires individuelles et en promouvant la diversité des points de vue. Ces femmes ont en commun de réfléchir sur leur identité et de tenter de la définir. L'accent est mis sur la pluralité des réalités et des identités et sur la subjectivité. Aux problèmes géopolitiques, aux polémiques et aux préjugés sur les femmes musulmanes, le musée répond par la présentation de pensées pacifiques et d'œuvres contemporaines en insistant sur la diversité des histoires, des paroles, des contextes et des individualités.

14 Les musées des femmes permettent ainsi d'aborder les problématiques liées aux genres, le rôle du musée dans la société, le discours qui le structure et la marginalisation dans les institutions muséales, mais également, de saisir les liens qui se tissent entre la production artistique, les revendications sociales, les recherches académiques et les pratiques muséales.

BIBLIOGRAPHIE

Danilov, V.-J. *Women and Museums: a Comprehensive Guide*. Oxford: AltaMira Press, 2005, 285 p.

Deepwell, K. Feminist Curatorial Strategies and Practices since the 1970s, in Marstine, J. and Deepwell, K. *New Museum Theory and Practice: An Introduction*, Oxford: Blackwell, 2006, pp. 64-84.

Dumont, F. Approches féministes et pensées queer en Europe, *Perspective. La revue de l'INHA*, vol. 1, 2011, pp. 592-598.

Glaser, J.-R. and Zenetou, A.-A. *Gender Perspectives : Essays on Women in Museums*. Washington: Smithsonian Institution Press, 1994, 161 p.

Hein, H. Looking at Museums from a Feminist Perspective, in Levin, A.-K. *Gender, Sexuality and Museums: A Routledge Reader*. Londres: Routledge, 2010, pp. 53-64.

Holladay, W.-C. A *Museum of Their Own, National Museum of Women in the Arts*. New York: Abbeville Press, 2008, 240 p.

Krasny, E. *Women's: Museum, Curatorial Politics in Feminism, Education, History, and Art*. Vienne: Löcker, 2013, 332 p.

Museum International: Gender Perspectives on Cultural Heritage and Museums, vol. 59-4, n° 236, 2007, 88 p.

Museum International: Focus on Women, vol. 43-3, n° 171, 1991, 67 p.

Perspective. La revue de l'INHA : Genre et histoire de l'art, vol. 4, 2007, 175 p.

Sofio, S., Yavuz, P.-E. et Molinier, P. Les arts au prisme du genre : la valeur en question, *Cahiers du genre : Genre, féminisme et valeur de l'art*, n° 43, 2007, pp. 5-16.

NOTES

1. Bernardis, M.-A. La culture scientifique, une culture au masculin ? *La Lettre de l'OCIM*, n°149, 2013, pp. 16-24.
2. *She Culture, Women's Museums: a Survey*, 2014. Il s'agit d'un projet de deux ans, se déroulant d'octobre 2013 à septembre 2015, qui a été lancé par le *Culture Programme* de 2007-2013 de l'Union Européenne. 27 musées sur 66 ont répondu aux questionnaires en ligne. 52 % des répondants se situent en Europe, 37 % en Amérique du Nord, 7 % en Asie et 4 % en Australie. Les musées d'Afrique et d'Amérique latine contactés n'ont pas répondu à l'enquête.
3. Notamment le symposium *Art Institutions and Feminist Politics Now*, New York, Museum of Modern Art, 21 mai 2010 et l'exposition Elles@*centrepompidou, artistes femmes dans la collection du musée national d'Art moderne*, Paris, Centre Georges Pompidou, 27 mai 2009-24 mai 2010.
4. Gonnard, C. et Lebovici, E. *Femmes artistes / Artistes femmes, Paris, de 1880 à nos jours*. Paris : Hazan, 2007, p. 9.
5. Selon le début de l'intitulé de l'intervention de Pollock, G. Le musée à moitié vide : vision, invisibilité et inscription de la différence parmi les "vieilles maîtresses" de l'art, in *Artistes femmes au musée? Regards actuels*, Paris, Louvre, 24 janvier 2014.
6. Nochlin, L. *Femmes, art et pouvoir et autres essais*. Nîmes : Jacqueline Chambon, pp. 201-244.
7. Parmi ces derniers événements se trouvent le séminaire de recherche organisé à l'Institut National d'Histoire de l'Art en partenariat avec le musée du Louvre et l'université Paris-Est Marne-la-Vallée, Qu'est-ce que les études de genre font à l'histoire de l'art ? Paris, Institut National d'Histoire de l'Art, 16 janvier-22 mai 2014 et le cycle de conférences l'accompagnant, Artistes femmes au musée ? Regards actuels, Paris, Louvre, 24 janvier-9 avril 2014.
8. Butler, C. The Feminist Present: Women Artists at MoMA, in Butler, C. et Schwartz, A. *Modern Women: Women Artists at the Museum of Modern Art. New York : Museum of Modern Art*, 2010, p. 18.

RÉSUMÉS

Les musées des femmes sont des tentatives pour mettre en pratique des critiques théoriques féministes concernant l'institution muséale et rendre une visibilité aux femmes dans cet espace : un thème qui s'inscrit dans les nouvelles pratiques muséales et dans les recherches en muséologie, en études de genre et en histoire de l'art et qui plus généralement vise à une redéfinition de la structure du musée et de son discours.

INDEX

Mots-clés : muséologie, femme

AUTEUR

JULIE BOTTE

diplômée du Master Muséologie et nouveaux médias, université Sorbonne Nouvelle Paris 3
julie.botte@live.fr